



JUIN 2026 REVUE DES MÉDIAS

ON PARLE DE NOUS

LA FABRIQUE ÉCOLOGIQUE PRÉCONISE DE CRÉER UN OBSERVATOIRE ET UNE OFFRE DE FORMATIONS DÉDIÉS À L'ÉCONOMIE VERTE ET LOCALE

Article de Cédric Morin dans AEF info

1er juin 2026

[Lien vers l'article](#)

L'article revient sur la note "La formation professionnelle, au service de l'économie locale et écologique" de la Fabrique Ecologique. Celle-ci met en avant un système de formation peu adapté à une économie locale et écologique. Elle propose donc 2 solutions : la création d'un observatoire de l'économie locale et écologique et la mise en place de formations socles pour tous les cursus diplômants ou certifiants.



« RESSENTIR POUR MIEUX SE MOBILISER »

Article de Pascale Tournier dans Le Monde

Juin 2026

Dans cet article paru dans le hors série "Géopolitique des émotions" du journal *Le Monde*, l'autrice revient sur le rapport publié par le Gieco. Elle montre que le discours scientifique seul ne suffit pas à changer les comportements, les décisions humaines restant gouvernées par des mécanismes émotionnels autant que rationnels. Elle reprend les propos de Paul Klotz, expert associé à La Fabrique Écologique, qui défend une « politique du sensible » redonnant à tous accès à la beauté de la nature. L'article cite également Lucile Schmid, fondatrice du Prix du roman d'écologie, pour qui la littérature ouvre une porte vers l'action face à la complexité des enjeux climatiques.

« QUELLE AUTONOMIE ALIMENTAIRE POUR NOS VILLES ? »

Article de Anne Daubrée dans La Gazette France.

9 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cet article, Anne Daubrée revient sur la table ronde « Quelle autonomie alimentaire pour nos villes ? », coorganisée le 20 avril par La Fabrique Écologique et la Fabrique de la Cité. Elle montre que le système agroalimentaire français a profondément rompu le lien entre production et consommation, laissant les territoires très loin de nourrir leurs propres villes. L'article illustre que reconstituer ce lien suppose d'agir sur l'ensemble de la chaîne : transition agricole, transformation, logistique, commande publique, et jusqu'aux habitudes alimentaires des habitants. Cette conférence invitait alors à penser l'autonomie alimentaire non comme un idéal lointain, mais comme un levier concret de politique publique, à la croisée de l'écologie, de l'économie et du social.

« LA FORÊT, UN CASSE-TÊTE POUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES ? »

Article de Anne Daubrée dans La Gazette France.

12 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cet article, l'autrice revient sur la table ronde « Forêt urbaine, imaginaire et réalités », coorganisée le 26 mai par la Fabrique de la Cité et La Fabrique Écologique. Elle montre que l'engouement croissant des citoyens pour la nature en ville repose souvent sur un imaginaire déconnecté des réalités de la gestion forestière, comme l'ont souligné les experts réunis lors de cet événement. À travers leurs interventions, l'article rappelle que les forêts urbaines sont en réalité des espaces largement artificiels, façonnés par l'histoire plutôt qu'issus d'une nature sauvage préservée. Il y a urgence, non pas à fantasmer la forêt, mais à construire, au cas par cas, des compromis durables entre attentes des habitants, préservation du vivant et logiques de gestion.

POINT DE VUE

CANICULE : TOUS ÉGAUX FACE À LA VAGUE DE CHALEUR ?

Emission de France TV 5 "C ce soir"

24 juin 2026

[Lien vers l'émission](#)

Lucile Schmid est intervenue dans l'émission *C ce soir* avec Karim Rissouli, Laure Adler, Camille Diao et Arthur Chevalier pour débattre des inégalités sociales révélées par les vagues de chaleur. Alors que la France s'apprête à connaître sa 3e canicule de l'année 2026, difficilement supportable pour une large partie de la population, les échanges se concentrent sur la fracture entre logements bien isolés et passoires thermiques.

Lucile Schmid a souligné le manque de passage à l'acte des responsables politiques actuels face à cet enjeu, rappelant que la question climatique est avant tout une question sociale, indissociable de l'accroissement des inégalités. La canicule de 2026 illustre de façon flagrante ce creusement des inégalités, touchant les populations les plus précaires et vulnérables. Elle a également plaidé pour repenser l'urbanisation notamment par la végétalisation et pour restaurer l'espace public en tant que bien commun.



LA CANICULE, SUJET POLITIQUE ?

Intervention de Lucile Schmid dans le podcast Le Nouvel Esprit Public

28 juin 2026

[Lien vers le podcast](#)

Dans ce podcast, Lucile Schmid s'exprime au sujet de la vague de canicule ayant touché la France dernièrement et plus particulièrement sur les questions que celle-ci soulève quant au logement.

« NOS ÉLUS ÉVOLUENT DANS UN MONDE OÙ LE DÉNI CLIMATIQUE EST DEVENU LA RÈGLE »

Chronique de Lucile Schmid dans La Croix

24 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cette nouvelle chronique, Lucile Schmid revient sur l'inaction climatique du gouvernement. À l'heure où l'une des canicules les plus fortes jamais enregistrées a touché le pays, elle montre que les réponses existent, sont disponibles, mais les politiques ne suivent pas.

Alors que cette vague de canicule est présentée comme une surprise générale, Lucile Schmid rappelle que c'est en réalité le produit de notre système économique et qu'il y a urgence. Il faut, dès maintenant, mettre en place des politiques climatiques efficaces et capables de protéger les plus démunis mais aussi la nature, qui elle, ne vote pas.



« LE DISCOURS DE LA TOUTE-PUISSANCE HUMAINE EST UN MENSONGE »

Chronique de Lucile Schmid dans La Croix

19 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Lucile Schmid, dans cette chronique, revient sur les différentes problématiques face auxquelles la course au progrès nous place.

Elle interroge notre capacité collective à garder le cap écologique alors que l'agenda politique se disperse entre réindustrialisation, IA et tensions géopolitiques. Elle rappelle que le dérèglement climatique, loin d'être un sujet parmi d'autres, reste un enjeu central de justice sociale et de confiance collective. En écho à l'entrée en bourse de SpaceX, elle convoque le roman "Sister ship" d'Elisabeth Filhol pour dénoncer une fuite en avant technologique qui ignore les limites planétaires. Pour elle, penser ensemble progrès et limites est désormais la grande question politique : le mythe de la toute-puissance humaine masque, en réalité, une impuissance face aux défis réels.

DANS "MAGNIFICA HUMANITAS", LE PAPE DÉPLOIE UNE PENSÉE IRRIGUÉE PAR L'ÉCOLOGIE SOCIALE

Chronique de Lucile Schmid dans le journal La Croix

2 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Lucile Schmid parle de l'encyclique de Léon XIV "Magnifica Humanitas". À première vue, ce texte consacré à l'intelligence artificielle parle surtout de technologie, de dignité humaine et de discernement. Pourtant, en filigrane, il prolonge l'intuition de Laudato Si' : celle d'une écologie intégrale qui relie le respect de la personne, des limites planétaires et du bien commun.

Dans cet écrit la pape rappelle l'importance de la vulnérabilité, de la solidarité et de la responsabilité collective et qui sont donc en plein accord avec l'écologie.



AVEC LA CRISE CLIMATIQUE, LES MOTS DU VIVANT SONT-ILS EN VOIE DE DISPARITION ?

Article du Figaro

14 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cette article Romain Ferrier interroge Elodie Vargas, professeur en linguistique à l'Université de Grenoble Alpes et Pauline Bureau, docteure en linguistique appliquée spécialisée dans la terminologie et l'analyse de discours sur le changement climatique et membre du bureau de La Fabrique Ecologique. Les deux chercheuses discutent de l'hypothèse d'une disparition progressives de certains mots, en écho à l'érosion du vivant provoquée par le changement climatique - un lien qui, selon elles, reste cependant à démontrer. A l'inverse, de nouveaux termes émergent comme "climatosceptique", "éco-anxiété" ou encore des notions permettant de penser le droit de la nature. Les 2 intervenantes soulignent enfin que le langage joue un rôle moteur dans l'évolution des mentalités et la prise de conscience du dérèglement climatique.

2027 : ET REVOILÀ À LA TAXE CARBONE !

Intervention de Lucile Schmid

23 juin 2026

[Lien vers l'émission](#)

Lucile Schmid est intervenue sur le plateau de *Pour Tout Dire* pour réagir à la proposition de Dominique De Villepin sur la taxe carbone. Elle rappelle la nécessité de mettre en place des politiques publiques pour lutter contre le dérèglement climatique mais que la taxe carbone reste une mesure complexe à mettre en oeuvre sur le plan social et territorial.

Elle aborde ensuite la question de la mobilité rurale et de la dépendance à la voiture. Les inégalités territoriales se sont creusées depuis 2018 et donc, la proposition de Dominique de Villepin doit s'adapter aux réalités des territoires pour qu'elle soit plus juste. Elle évoque enfin la transformation de la fiscalité qui doit prendre en compte de nouvelles modalités environnementales, sociales et économiques.

FORUM CLIMAT LIBÉ TOUR PERPIGNAN

Article de Libération

20 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Lucile Schmid est intervenue lors du Climat Tour à Perpignan le 19 et 20 juin dans le cadre du Festival Nostre Mar porté par SOS Racisme. Différents enjeux du changement climatique y ont été abordés.





CLIM : ANATOMIE D'UN DÉBAT

Chronique de Denis Pingaud sur LinkedIn

29 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cet article, Denis Pingaud, essayiste et président de Balises, cabinet conseil en stratégie et communication, et membre du bureau de La Fabrique Écologique, revient sur le débat qui a enflammé l'espace public autour de la climatisation à l'approche de la présidentielle. Il montre comment une proposition initiale du Rassemblement national, suivie de la réplique des Insoumis, a transformé un enjeu d'adaptation climatique en joute politique caricaturale, écartant les arguments de raison au profit des postures doctrinales.

L'article rappelle les faits essentiels portés par les experts : la climatisation ne peut se substituer à la réduction des émissions de carbone, une approche pragmatique doit cibler les publics vulnérables et les solutions bas-carbone (réseaux de froid, végétalisation, volets), et l'adaptation ne signifie pas un renoncement à l'atténuation.

Il y a urgence, non pas à laisser le débat public se réduire à un sondage biaisé, mais à redonner sa place à une discussion rationnelle sur l'adaptation climatique.

L'ELECTION PRESIDENTIELLE NE SE GAGNERA PAS AU CENTRE MAIS AU MILIEU

Tribune de Denis Pingaud dans Libération

5 juin 2026

[Lien vers l'article](#)

Dans cette tribune, Denis Pingaud revient sur les ressorts profonds qui structureront la prochaine élection présidentielle. Il montre comment le clivage traditionnel gauche-droite, organisé pendant des décennies autour d'un axe horizontal, a cédé la place à un axe vertical de défiance envers les élites et le système politique. Il souligne que ni chavistes ni fascistes, ces citoyens critiquent avant tout une classe politique jugée trop concentrée sur ses calculs d'ambition et de pouvoir, impuissante face au narcotrafic, aux services publics dégradés et au changement climatique. Selon Denis Pingaud, les candidats à la présidentielle doivent intégrer cette dimension dans leur discours plutôt que de rejouer les postures habituelles : garantir l'habitat et la santé face aux dérèglements environnementaux, revaloriser le travail autrement que par des promesses salariales, et rétablir un sentiment de sécurité par des politiques publiques réfléchies plutôt que par l'instrumentalisation des faits divers.

